

RENCONTRE SANTÉ MENTALE FRANCE NORMANDIE

« Souffrance psychique et lien social »



Jeudi 9 Juin 2022
Centre Madeleine Louaintier
3, Square Delaunay
61100 Flers

8h30 : Accueil

9h00 : Ouverture

Dr Pascal CRETE, *Président SMF Normandie*

9h15 : La souffrance psychique : propos introductif

Dr GOLSE, *psychiatre*

Dr CRETE, *psychiatre et directeur des foyers de Cluny*

10h00 : Réflexions sur la fonction de psychologue au regard de la situation économique,
sociale et sanitaire actuelle

Jocelyne PLANCHAIS, Estelle LEBOURGEOIS, Marion COLLOT, *psychologues cliniciennes au CH
de Flers*

11h00 : Pause

11h15 : Incendies, les figures du Surmoi dans notre modernité

Alexandre LEVY, *psychologue clinicien, psychanalyste, maître de conférences en psychologie
clinique à l'UCO d'Angers*

12h15 : Repas

14h00 : Souffrance psychique « Du Ici et du Là-bas », le champ des possibles

Haddia DIARRA, *psychologue clinicienne, directrice de l'association Terra psy - Psychologues sans
frontières*

15h00 : Regards croisés autour du lien social dans un GEM

Adeline SEMENT, *coordonnatrice de GEM en Seine maritime*, Emmanuel MOULIN, *animateur du
GEM de Flers*, ainsi que les usagers des GEM

16h30 : Conclusion

17h00 : Fin

« Souffrance psychique et lien social »

ARGUMENT

Au fil des dernières décennies, le terme de souffrance psychique s'est imposé dans notre vie quotidienne : souffrance liée au contexte social et économique, souffrance au travail dont le burn-out en est une expression fréquente, souffrance individuelle suite à des événements douloureux de la vie : traumatismes, perte d'emploi, deuil... Longtemps négligée, la souffrance psychique est aujourd'hui reconnue, même fortement médiatisée, au point où parfois « la ligne de partages des pleurs » entre normal et pathologique est difficile à discerner.

La pandémie a ouvert un nouveau champ d'expression à la souffrance psychique : crainte de la maladie et angoisses de mort, mesures de confinement et réduction drastique des échanges humains renforçant isolement et repli sur soi. Cette crise sanitaire est lourde de conséquences, tant sur le plan économique que social et psychique : décompensations de personnalités fragiles, publics plus exposés tels les professionnels de santé, du SMS, les étudiants... Et l'évolution de cette crise qui persiste dans le temps, nous laisse penser que le monde d'après ne sera pas identique au monde d'avant. Pour continuer de vivre, travailler, aimer, penser... nous devons intégrer ce Réel qui surdétermine notre vie quotidienne, trouver des moyens de répondre aux souffrances générées.

Pour soulager le sujet de sa souffrance, il existe aujourd'hui des réponses. Les sciences humaines soutiennent la dimension de la parole, expression de la vérité du sujet, susceptible de libérer ce dernier de ses aliénations ; la psychanalyse a longtemps fait figure de référence de cette approche. Aujourd'hui en parallèle, d'autres formes de psychothérapies sont proposées : thérapies cognitivo-comportementalistes et émotionnelles, méditation pleine conscience, EMDR, hypnose... sans oublier le recours à la pharmacopée psychiatrique (antidépresseurs ISRS). Le monde du travail s'est aussi doté de réponses spécifiques pour limiter, prévenir la souffrance générée par le travail et ses organisations.

Face à un individualisme croissant, majoré par la pandémie, la dimension du lien social semble s'estomper au profit de réponses plus individuelles, souvent médicalisées. Quelle place aujourd'hui sont laissées aux effets du groupe auquel on appartient et s'identifie, au collectif dans lequel on s'inscrit ? L'entraide, la solidarité, le partage, l'accueil sont des valeurs qui marquent l'histoire de nos institutions sanitaires et médicosociales ; les associations culturelles en santé mentale, les clubs thérapeutiques, les GEM témoignent des tentatives de traitement de la souffrance psychique par le lien social. Le soin psychique et l'accompagnement ne prennent sens que s'ils visent à donner ou rendre au sujet en souffrance, une capacité à tisser son propre lien social, support de sa dimension existentielle.

Nous proposons d'interroger aujourd'hui cette fonction essentielle de « portance du lien social » dans nos institutions.



- Tarif : 60 € repas compris
 - Tarif étudiant, stagiaire, usager, chômeur (sur justificatif) : 20 €
- Paiement à l'ordre du CERFOS**

Inscription pour le **3 juin 2022 à 16h** au plus tard sur le site internet de la Fondation Bon Sauveur de la Manche :

www.fbs50.fr/formation/cerfos/

**Pour tout renseignement vous pouvez contacter le secrétariat du CERFOS
Organisme de Formation de la FONDATION BON SAUVEUR DE LA MANCHE**
Déclaration d'activité N° 25 50 00234 50

Tél : 02 33 21 84 18 Mail : pole.formation@fbs50.fr

Merci de respecter la date d'inscription